

Éditorial

Robert Biston

1997 sera l'année de la célébration du 125^e anniversaire de la création du Centre de Recherches agronomiques de Gembloux.

C'est en 1872 que fut constituée, à l'initiative de l'Institut agricole de Gembloux (actuellement Faculté universitaire des Sciences agronomiques) et avec l'appui de la Société agricole du Brabant-Hainaut, une association pour la création de stations agricoles en Belgique, qui auraient pour mission "d'être utiles aux cultivateurs d'une part en faisant profiter l'agriculture pratique des résultats acquis par la chimie et les autres sciences naturelles et d'autre part en soumettant aux investigations de la science, les besoins, les exigences et les résultats de la pratique". Au cours de la première assemblée générale qui eut lieu en 1872, les statuts furent adoptés et l'Association décréta aussitôt la fondation de la Station agricole de Gembloux. La création de cette station, premier établissement scientifique qui dans l'histoire de la nation, s'attache à résoudre les problèmes posés à l'agriculture, constitue un pas dans l'avènement de la recherche agronomique étatique belge.

Chargée à l'origine de l'étude de tous les problèmes agricoles que pouvaient résoudre les méthodes scientifiques, la Station s'engagea, dès les premières années de son existence, dans la voie d'activités multiples relevant de disciplines diverses qui allaient de l'étude du sol à la technologie laitière en passant par l'étude des parasites végétaux et animaux. Il apparut très rapidement nécessaire que des services spécialisés se détachent de la Station et prennent en charge certains problèmes particuliers.

C'est ainsi que dès 1883, l'exécutif, conscient de l'importance prise par la recherche dans le développement de l'agriculture, prit en charge la Station agricole et la réorganisa sous le nom de Station agronomique de l'État.

En 1900, une première Station spécialisée fut créée, c'était la Station laitière. Elle fut suivie en 1909, de la Station de Phytopathologie et de la Station de Zoologie appliquée, puis en 1912, de la Station de Génie rural, et en 1913, de la Station d'Amélioration des Plantes. L'après-guerre vit s'adjoindre au Centre de Gembloux, les Stations de Technologie forestière (actuellement régionalisée), d'Amélioration de la Pomme de Terre (actuelle Station de Haute Belgique), de Phytopharmacie, d'Horticulture (actuelle Station des Cultures fruitières et maraîchères), de Zootechnie et de Phytotechnie.

Par l'arrêté royal du 15 octobre 1951, le Ministère de l'Agriculture décide de grouper les Stations de recherches

de l'État en un Centre de Recherches agronomiques. La création en 1957 d'une Administration de la Recherche agronomique au sein du Ministère de l'Agriculture a entraîné une profonde évolution dans la politique et dans la structure des services de recherches. En 1964, dans chacun des centres de Gembloux et de Gand, était instauré, en remplacement de la fonction de présidence, un bureau de Direction de Centre, auquel fut adjoint un Service de Relations publiques.

Reconnus comme établissements scientifiques de l'État du premier niveau, les Centres de Recherches agronomiques se sont vus dotés, en 1965, d'un Conseil scientifique compétent sur les questions d'ordre scientifique (notamment les programmes de recherche) et appelé à assumer une mission d'avis en matière de nomination aux fonctions dirigeantes. Actuellement, le Centre de Recherches agronomiques est à la veille d'une restructuration ; cette dernière est conséquente à la création du nouveau Ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture. En effet, d'importants changements intervenus au niveau mondial (accords du GATT et création de l'organisation mondiale du commerce), européen (réforme de la PAC) et national (régionalisation partielle de l'Agriculture), ainsi que le renouveau administratif de la fonction publique ont motivé cette réforme profonde.

Le CRA restructuré maintient toutes ses missions de recherche et de développement, de conseil et d'expertise mais elles seront recentrées au sein de 7 départements de recherche en lieu et place des 11 stations existant actuellement.

Aujourd'hui le CRA dispose d'un effectif de 400 personnes dont 80 chercheurs – ingénieurs agronomes – docteurs en sciences agronomiques. Il rassemble autour de Gembloux, une importante infrastructure de bâtiments administratifs et techniques, serres et champs d'essais qui s'étendent sur 220 hectares. À l'origine essentiellement au service des exploitations agricoles, sur le plan national, le Centre de Recherches agronomiques est aujourd'hui amené – à se préoccuper plus que jamais de l'étude et de la protection des équilibres en milieu rural (environnement, systèmes de production intégrés, gestion des ressources génétiques, etc.) ;

– à privilégier une politique de productions de qualité, en réponse à la demande de l'industrie et des consommateurs ;
– à évoluer sur des zones géographiques élargies et à développer une politique de coopération et de partenariat avec les universités, les centres de recherches belges et

étrangers, les organisations internationales, le monde économique et industriel.

À l'occasion de son 125^e anniversaire, le CRA voudrait remercier vivement tous ceux qui en Belgique et hors de nos frontières, hier et aujourd'hui, ont contribué et contribuent par leur travail, leur collaboration, leurs encouragements au développement de la recherche agronomique et à celui d'une agriculture dynamique et compétitive.

Il convient aussi de rappeler qu'à la base de la création de la Station agricole de 1872, noyau originel du CRA, on

trouve parmi le groupe d'hommes déterminés à la poursuite du progrès qui la fonda, les dirigeants de la Faculté des Sciences agronomiques, toute jeune à l'époque. Ils ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du Centre.

Et, au cours des 125 années écoulées, une étroite collaboration a toujours régné entre la Faculté et les Stations de Recherches.

En maintes circonstances nos deux institutions ont oeuvré ensemble, comme elles le démontrent encore aujourd'hui, dans le cadre de l'édition de la revue BASE.

La Chaire Sud-Nord

Un exemple de partenariat entre les pays du Sud et du Nord

Jean-Pierre Baudoin

L'association NEW (Namur – Europe – Wallonie), qui rassemble les forces vives de la Province de Namur, finance depuis cinq ans une chaire universitaire pour permettre aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur et à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux d'inviter alternativement chaque année une personnalité d'un pays du Sud.

Cette Chaire, appelée pour cette raison "Sud-Nord", vise à permettre à nos scientifiques et à nos étudiants de profiter de l'expérience particulière que possèdent certains pays du Sud. Elle tente de favoriser les collaborations et partenariats scientifiques au niveau international, de présenter le pays d'origine de la personnalité invitée et de mieux faire connaître nos potentialités à l'étranger.

Dans le passé, la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux a accueilli en 1992 : le professeur Abderrazak Daaloul (président de l'Institut de la Recherche et de l'Enseignement supérieur agricole de Tunisie), et en 1994 : Madame Aster Zaoudé (directrice régionale de l'UNIFEM – Fonds des Nations unies pour le Développement de la Femme, basé à Dakar).

Du 4 au 9 novembre 1996, la Faculté de Gembloux a reçu le professeur Dr Trân Thê Thông originaire du Viêt Nam.

Occupant de hautes fonctions dans les institutions d'enseignement et de recherche agronomiques de son pays depuis plus de trente ans, le professeur Trân Thê Thông est un observateur privilégié des mutations qui ont touché les différents secteurs de l'activité économique en Asie du Sud-Est, et particulièrement au Viêt Nam où les boulever-

sements dans l'économie agricole ont été considérables et où il faut en permanence tenter de concilier la gestion de l'environnement et la sécurité alimentaire d'une population dont la croissance démographique est galopante. Le professeur Trân Thê Thông est né en 1930. Ingénieur agronome diplômé du prestigieux Institut national agronomique de Paris, il a débuté ses activités professionnelles en France dès 1955. Il réalise une thèse de doctorat en génétique animale à la Sorbonne et entame des activités de recherche à l'INRA. En 1962, il choisit de rentrer au Viêt Nam où il est professeur et chef du Département de Génétique animale à l'Université agronomique de Hanoi. Depuis, il a été successivement directeur de l'Institut national de Zootechnie (Hanoi) de 1967 à 1978, directeur de l'Institut des Sciences agronomiques du Sud Viêt Nam (Ho Chi Minh Ville) de 1979 à 1994, membre du Conseil national de la Politique scientifique et technologique et conseiller scientifique du Ministère de l'Agriculture et du Développement rural (depuis 1994). Le professeur Trân Thê Thông est également titulaire de nombreuses distinctions honorifiques vietnamiennes et étrangères, en reconnaissance de ses mérites professionnels.

Durant son séjour à Gembloux, le professeur Dr Trân Thê Thông a tenu une conférence et des séminaires sur les thèmes suivants :

- "L'agriculture en Asie du Sud-Est. L'expérience vietnamienne" ;
- "Vulgarisation agricole en Asie" ;
- "Vingt années de recherches agronomiques au Viêt Nam. Bilan et perspectives".